

SALLE DE LECTURE – page 1

Galerie « Professeurs »

Extrait de « THALES »

- **HADAMARD** (dit ADADA) Jacques Salomon

Né à Versailles en 1865, mort à Paris en 1963 à 98 ans.

Ecole Normale Supérieure, promotion 1884.

Professeur d'analyse mathématique à Centrale, de 1920 à 1937. A été aussi professeur à l'X et à la Sorbonne. Il s'intéressera en particulier au limaçon de Pascal et à l'hypocloïde à 3 rebroussements. Au Congrès de Bologne, il fera une communication sur l'abatage des cartes

Grand officier de la légion d'honneur, il est membre honoris causa de 36 universités...

Il était excellent musicien.

- **NAUDIN** Louis Henri Victor

Né en Seine-et-Marne en 1867, mort en 1945.

Centrale Paris promotion 1888.

Chef de travaux topographiques de 1895 à 1920 – Professeur de travaux publics de 1920 à 1937.

- **CHAGNON** Auguste

Né à Montluçon en 1885, mort à Menton en 1974.

Centrale Paris promotion 1908.

Professeur de chimie minérale de 1923 à 1956.

Spécialiste de pâte à papier, pétrole, cellulose du pin. Ingénieur chez Saint Gobain.

- **DEMARET** Jean (dit l'empereur)

Né à Charleville en 1897, mort en 1967.

Centrale Paris promotion 1924 et entrée aux Beaux Arts en 1924.

Professeur d'architecture de 1928 à 1958

Crois de guerre 14 et 39 ; commandeur de la légion d'honneur en 1949 ; palmes académiques en 1952..

- **JACOBSON** Max

Né à Bruxelles en 1890, mort à Paris en 1981.

Centrale Paris promotion 1911 et licencié en droit.

Professeur de travaux publics de 1936 à 1960

Crois de guerre 14 et 39 ; médaille de la résistance ; commandeur de la légion d'honneur.

Extrait de « PAROLES DE CENTRALIENS... »

ADADA n. p.

Surnom amical du brillant professeur d'analyse mathématique en 1ère année, au début du XXème siècle.

HADAMAR était célèbre pour trois « raisons » : sorti de Normale

Sup., prof à l'X et juif. A l'époque, ce dernier point posait malheureusement problème à certains.

Trois mauvaises « raisons » pour déclencher des chahuts* monstres en amphi*. Ceci imposait la présence d'un surveillant chargé de repérer les trouble-fêtes... C'était aussi cela, Piston* !

A donné lieu à d'innombrables caricatures vengeresses.

- **Hadamard**, alias **Adada**, analyse mathématique :

Il était terriblement chahuté et avait obtenu la présence d'un surveillant en amphi pour repérer les chahuteurs.

La fin de l'amphi était annoncée par une sonnerie de clochette. Un jour, il fut interrompu en plein exposé par la sonnerie de quarante réveils...(EdT04)

Lors d'un chahut bizuth, représentant l'enterrement de Dufour, Hadamard est représenté « en automobiliste précédé d'un larbin comme avance à l'allumage »...(EdT06)

A la manière de la géographie : « *L'adda est un affluent du Po. Son cours est vaseux, sinueux, capricieux.*

Souvent, il sort de ses digues... »

- **Chagnon**, chimie :

« Vous êtes trop jeunes pour avoir assisté, à la sortie de la deuxième guerre mondiale, à la discussion entre Georges Claude et ses appareils. »

« Vous verrez la gueule que vous aurez quand vous aurez passé 35 ans dans l'acide sulfurique » (Viérin 55, mais certains camarades attribuent cette profonde prédiction à Brusset)

Pointant le doigt sur un coin de l'amphi : « Je vous fais rire ? Vous là-bas ! Non pas vous, VOUS !... » (Croquis 39)

« Ça ne me gênera pas d'en mettre un à la porte ! » (Riédi 60)

« Pour une expérience réversible, vous pouvez jeter le vase par la fenêtre, la réversibilité continue » (EdT65).

Lors d'une grève des étudiants, il prononça la phrase célèbre : « Nous sommes ici par la volonté du peuple. » mais il ajoute : « Si on voit arriver les baïonnettes, on fout le camp » (EdT23 revue du 15 avril 1925).

Blanche-Neige le désigne du doigt : « Et toi, tu dois être grincheux. » (Croquis 47).

Certains vilains camarades se souviennent d'avoir chanté :

« Salut Chagnon, comment vas-tu vieux frère? Salut Chagnon comment vas-tu VIEUX C. ? »

Mais Paul Viérin (55) se souvient avoir entonné cette chanson lors d'un enterrement Jacobson, qui les avait laissés terminer, puis leur avait précisé :

« *Messieurs, vous lui faites un compliment qu'il ne mérite certainement pas, il n'en a ni la douceur, ni la profondeur* ».

Quand Microléon affirmait « La Cristallographie, voyons, c'est la première industrie de France », Chagnon rétorquait : « Ah non ! Ah non ! Vous exagérez !

La première industrie de France, c'est l'acide sulfurique. Ainsi, moi, voilà soixante sept ans que je me couche à 5h. et me lève à 4h. ».

- **Naudin**, minéralogie :

En plein cours sur les fossiles, et suite à un chahut : « Je vais rentrer dans ma coquille. »

Nivellement, lors de travaux pratiques à Fontenay sous Bois. L'affaire se passe dans le parc public. Une fillette demande à sa mère :

« Qu'est-ce qu'ils font, les messieurs ? »

Réponse de la mère : « Ils dressent des cartes ».

Se tournant vers le groupe qui joue au bridge sur la pelouse, la fillette demande :

« Et ceux-là ? » Réponse de la mère : « Ils les tiennent. » (EdT41)

- **Demaret**, (dit « l'Empereur »), architecture.

Il arrive en retard à l'amphi car il a été « retardé à Austerlitz ».

Il nous parlait de « mon ami Vincent », car il était architecte en chef des monuments nationaux et donc de l'Elysée (Vincent AURIOL).

Nota : A propos de l'Elysée, il se vantait d'avoir « enlever la marquise » (qui défigurait la façade d'entrée), ce qui renforçait évidemment sa réputation de séducteur...

En se caressant la chevelure, il déclarait : « Il y a deux grands architectes en France. L'autre, c'est le Corbusier... »

« Quand on ouvre un chantier en ville, la première chose à faire, c'est de placer une grue sur le trottoir. »

« L'abattage du bois se fait sur place... » (*attribué aussi à Pellerin ?*) (Bdt octobre 56)

« Les pieux s'enfoncent depuis la surface du sol. » (Bdt octobre 56)

Il est dessiné en couronnement des souches de cheminées (Croquis 55).

Il affirmait « ...et cette charpente est réalisée en bois... », mais trouvant sa phrase un peu courte et peu esthétique, il ajoutait « ...en bois d'arbre. ».

- **Jacobson**, travaux publics.

« Audaces fortuna juvat » (Croquis 47).

« **Maximus Maximorum** pontium in orbe terrarum – factor **Maximus** » (Croquis 55).

« A titre d'exemple, je vous citerai le barrage de Milbraguetts (orthographe ?),

en un mot, réalisé par l'entreprise Boussiron, en un mot également » (Torossian 58, non confirmé par Centrale Histoire).

« Je suis comme le poireau, la tête blanche, mais la queue encore verte »

« Les argiles sèches sont comme une pente savonnée : quand il n'y a pas de savon, elles ne glissent pas. »

« Vous sentirez battre autour de vous le coeur de l'entreprise »

Parlant de nègres, et attentif avant l'heure à ne pas transgresser les lois contre le racisme, il précisait : « Les noirs, aujourd'hui, on dirait des autochtones, mais enfin, ils étaient noirs quand même ! » (Viérin 55)

« Je regrette de dire que vous êtes d'une ignorance encyclopédique » (Bdt octobre 56)

Parlant d'un philosophe, il précisait : « Mettons que ce soit un philosophe de la fin du siècle dernier, peu connu, mais qui portait mon nom. » (Viérin 55)

« On le prend avec des précautions spéciales sans y toucher » (Bdt octobre 56)

« J'indiquai avec des formules un peu enduites de vaseline... » (Bdt décembre 56)

Lors de son cours, il demande qu'on passe un film, mais le garçon de salle n'est pas là. « J'espère que vous ne serez pas trop déçus », dit-il aux élèves, en ajoutant « avec une cédille ! » Un peu plus tard, il parle de maçonnerie, et du fond de l'amphi, l'élève Etcheverry lui lance « Avec une cédille ? ». (Cattier 47A).

« Un ingénieur est un monsieur qui construit délibérément des choses imparfaites. » (Viérin 55)

« Théoriquement, la secrétaire est faite pour classer vos papiers. En fait, si vous ne lui montrez pas comment s'y prendre, elle ne saura pas les classer. Cela demande extrêmement de doigté, n'est-ce pas ? » (Viérin 55)

« C'est le revêtement le plus économique, donc le moins coûteux. » (Viérin 55)

« Amener le pieu à battre au pied de la sonnette, le soulever et le placer suivant l'inclinaison désirée. » (Viérin 55)

« Tassement des pieux : le sable fait matelas. » (Viérin 55)

« Vous savez que les solipèdes sont des animaux à quatre pattes ? » (Viérin 55)

Sur un début de chahut : « Ce sont des phrases que la conscience ou la mémoire tolèrent, mais que la pudeur réproouve. » (Viérin 55)
 « Les zouaves, avec leurs culottes bouffantes, on ne sait jamais ce qu'ils pensent... » (Viérin 55)
 « L'Asie a cinq cents millions d'habitants. » *L'amphi* : « Six cents millions ! » *Max* : « Si vous voulez, je n'y suis pour rien ! » (Viérin 55)
 « L'homme est comme le castor, il construit sa maison avec sa queue » (Dureuil 49)
 « L'argent n'est pas tout... d'après ceux qui en ont »
 « Les calculs ne mentent pas, mais les menteurs peuvent calculer »
 « La chance, c'est l'explication du succès des autres »
 Michel Gairard (58) en avait fait des vers lors de son enterrement
 « Il a, tel le poireau, la tête blanche, certes,
 Mais pour l'amour de Dieu encore la queue verte »

Extrait du livre de Charles DUBIN « Chroniques de l'Ecole Centrale... »

A propos de Louis NAUDIN :

Dans les croquis d'amphi de sa promotion, Pierre GUILLAUD (38) avait eu l'idée de reconstituer une histoire de l'humanité, chaque époque étant symbolisée par un professeur. L'homme des cavernes, c'était NAUDIN dont la barbe de Silène et les jambes, toujours supposées abondamment velues, donnaient fier allure au personnage...

Cela mérite bien une illustration...

Trouvé sur Internet

A propos de Jacques HADAMARD (via Wikipedia)...

Suite à l'affaire Dreyfus (la femme de Dreyfus était la fille de David Hadamard, un cousin du père de Jacques), il s'engagea politiquement dans la reconnaissance juive à partir de 1897.

Son résultat le plus célèbre est la preuve obtenue en 1896 (obtenue indépendamment la même année par Charles-Jean de La Vallée Poussin) du théorème des nombres premiers. Il a aussi établi la notion de problème bien posé dans le domaine des équations différentielles.

Il a laissé son nom aux matrices de Hadamard utilisées dans la transformée de Hadamard dont le champ d'application est vaste : algorithmes quantiques, traitement du signal, compression de données, etc. ainsi qu'au produit de Hadamard de deux séries et aux variétés de Hadamard. La pseudo-transformation de Hadamard est également utilisée en cryptographie.

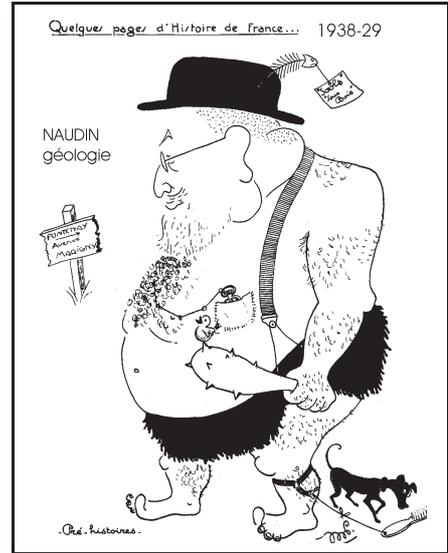
Célèbre pour sa distraction, il aurait servi de modèle principal pour le personnage du Savant Cosinus.

A propos d'Auguste CHAGNON... trouvé sur le site Web du C.G.I.P. :

<http://www.cnam.fr/CIGP/historique/historique.htm>



La chaire de Fleurent est supprimée en 1935 pour raisons budgétaires et renaît en 1943 sous le nom de "Chimie industrielle appliquée aux matières organiques". Le nouveau titulaire est Auguste Chagnon, né le 1er septembre 1885. Il entre à l'École Centrale et intègre ensuite la compagnie des glaces et produits chimiques de Saint Gobain, où il poursuit sa carrière comme chef de service des études chimiques et de fabrication. Il exerce ensuite des fonctions d'ingénieur conseil. En 1924, il est nommé professeur à l'École Centrale, puis titulaire de la chaire de Chimie Industrielle au Conservatoire le 1er mai 1943.



A propos de Jean DEMARET : architecte de deux pont-route en région parisienne :
Voir <http://fr.structurae.de/persons/data/index.cfm?id=d001432>

A propos de Max JACOBSON, homme raffiné qui émaillait ses cours de citations latines, sur Internet, on trouve son livre :

[Petite encyclopédie des citations, des aphorismes et pensées, et des adages latins.](#)